

# Stabilité de schémas aux différences finies pour la propagation de la lumière dans les milieux complexes

B. Bidégaray-Fesquet

Laboratoire de Modélisation et de Calcul  
CNRS, Grenoble

Congrès National d'Analyse Numérique, 2006

## 1 Motivation

- Matériaux optiques complexes
- Schémas aux différences finies et stabilité

## 2 Vers une automatisation de l'étude de stabilité

- Outils mathématiques
- Le calcul à la main
- L'automatisation

## 1 Motivation

- Matériaux optiques complexes
- Schémas aux différences finies et stabilité

## 2 Vers une automatisation de l'étude de stabilité

- Outils mathématiques
- Le calcul à la main
- L'automatisation

La propagation de la lumière est décrite par les équations de Maxwell

$$\operatorname{rot} \mathbf{E} = -\frac{\partial \mathbf{B}}{\partial t} - \mathbf{M}, \quad \operatorname{div} \mathbf{D} = 0,$$

$$\operatorname{rot} \mathbf{H} = \frac{\partial \mathbf{D}}{\partial t} + \mathbf{J}, \quad \operatorname{div} \mathbf{B} = 0.$$

Les propriétés du matériau sont décrites par les lois constitutives du matériau

$$\begin{aligned} \mathbf{D} &= \mathbf{D}(\mathbf{E}, \mathbf{H}), & \mathbf{J} &= \mathbf{J}(\mathbf{E}, \mathbf{H}), \\ \mathbf{B} &= \mathbf{B}(\mathbf{E}, \mathbf{H}), & \mathbf{M} &= \mathbf{M}(\mathbf{E}, \mathbf{H}). \end{aligned}$$

- Matériaux simples :  $\mathbf{D} = \varepsilon \mathbf{E}$ ,  $\mathbf{B} = \mu \mathbf{H}$ ,  $\mathbf{J} = \sigma \mathbf{E}$  et  $\mathbf{M} = 0$ .
- Exemples de matériaux (linéaires) complexes :
  - matériaux anisotropes :  $\varepsilon$ ,  $\mu$  et  $\sigma$  sont des tenseurs.
  - plasmas froids, plasmas chauds sans collisions, milieux magnéto-ioniques, ferrites magnétiques.
- Diélectriques de type Debye et Lorentz

$$\mathbf{B} = \mu_0 \mathbf{H}, \quad \mathbf{M} = 0, \quad \mathbf{J} = \partial \mathbf{P} / \partial t \quad \text{et} \quad \mathbf{D} = \varepsilon_0 \varepsilon_\infty \mathbf{E} + \mathbf{P}.$$

- Debye :  $\tau \frac{\partial \mathbf{P}}{\partial t} + \mathbf{P} = \varepsilon_0 (\varepsilon_s - \varepsilon_\infty) \mathbf{E}.$

- Lorentz :  $\frac{\partial^2 \mathbf{P}}{\partial t^2} + \nu \frac{\partial \mathbf{P}}{\partial t} + \omega_1^2 \mathbf{P} = \varepsilon_0 (\varepsilon_s - \varepsilon_\infty) \omega_1^2 \mathbf{E}.$

## 1 Motivation

- Matériaux optiques complexes
- Schémas aux différences finies et stabilité

## 2 Vers une automatisation de l'étude de stabilité

- Outils mathématiques
- Le calcul à la main
- L'automatisation

# Schémas aux différences finies

Pour avoir des schémas explicites et d'ordre 2, on se base sur le schéma de Yee

$$\frac{B_{j+1/2}^{n+1/2} - B_{j+1/2}^{n-1/2}}{\delta t} = -\frac{E_{j+1}^n - E_j^n}{\delta x},$$
$$\varepsilon_0 \varepsilon_\infty \frac{E_j^{n+1} - E_j^n}{\delta t} = -\frac{B_{j+1/2}^{n+1/2} - B_{j-1/2}^{n+1/2}}{\mu_0 \delta x} - J_j^{n+1/2},$$

auquel on adjoint un schéma pour les équations du matériau (ici Debye–Young)

$$\tau \frac{P_j^{n+1/2} - P_j^{n-1/2}}{\delta t} = -\frac{P_j^{n+1/2} + P_j^{n-1/2}}{2} + \varepsilon_0(\varepsilon_s - \varepsilon_\infty)E_j^n,$$
$$\tau J_n^{n+1/2} = -P_j^{n+1/2} + \varepsilon_0(\varepsilon_s - \varepsilon_\infty)\frac{E_j^{n+1} + E_j^n}{2}.$$

## Définition des schémas DF

Yee (1966) ;

Luebbers, Hunsberger, Kinz, Standler, Schneider (1990) ;

Kashiwa, Yoshida, Fukai (1990) ;

Joseph, Hagness, Taflove (1991) ;

Luebbers, Steich, Kunz (1993) ;

Young (1995) ;

Young, Kittichartphayak, Kwok, Sullivan (1995)

## Autres types de schémas

Feise, Schneider, Bevelaqua (2004, pseudo-spectral) ;

Stoykov, Kuiken, Lowery, Tavlove (2003, EF) ;

## Analyse des schémas

Petropoulos (1994) ;

Young (2000)



**Motivations** Petropoulos mène une analyse de stabilité

- 1 Mise sous forme explicite, calcul de la matrice d'amplification
- 2 Calcul du polynôme caractéristique
- 3 Choix des paramètres physiques ( $\varepsilon_\infty, \dots$ ) et numériques ( $\delta t, \delta x$ )
- 4 Calcul par une routine numérique des racines du polynôme (localisation dans le cercle unité).

**Un sujet clos ?** Young «analyse» la stabilité de tous les modèles cités ci-dessus en utilisant deux types de méthodes

- “the entries for [...] have not been rigorously established”
- “the entry for [...] follows directly from the semi-implicit nature of the scheme”

**Motivations** Petropoulos mène une analyse de stabilité

- 1 Mise sous forme explicite, calcul de la matrice d'amplification
- 2 Calcul du polynôme caractéristique
- 3 Choix des paramètres physiques ( $\varepsilon_\infty, \dots$ ) et numériques ( $\delta t, \delta x$ )
- 4 Calcul par une routine numérique des racines du polynôme (localisation dans le cercle unité).

**Un sujet clos ?** Young «analyse» la stabilité de tous les modèles cités ci-dessus en utilisant deux types de méthodes

- “the entries for [...] have not been rigorously established”
- “the entry for [...] follows directly from the semi-implicit nature of the scheme”

**Motivations** Petropoulos mène une analyse de stabilité

- 1 Mise sous forme explicite, calcul de la matrice d'amplification
- 2 Calcul du polynôme caractéristique
- 3 Choix des paramètres physiques ( $\varepsilon_\infty, \dots$ ) et numériques ( $\delta t, \delta x$ )
- 4 Calcul par une routine numérique des racines du polynôme (localisation dans le cercle unité).

**Un sujet clos ?** Young «analyse» la stabilité de tous les modèles cités ci-dessus en utilisant deux types de méthodes

- “the entries for [...] have not been rigorously established”
- “the entry for [...] follows directly from the semi-implicit nature of the scheme”

1

## Motivation

- Matériaux optiques complexes
- Schémas aux différences finies et stabilité

2

## Vers une automatisation de l'étude de stabilité

- Outils mathématiques
- Le calcul à la main
- L'automatisation

## Définition

Un polynôme est un *polynôme de Schur* si toutes ses racines  $r$  vérifient  $|r| < 1$ .

## Définition

Un polynôme est un *polynôme de von Neumann* si toutes ses racines  $r$  vérifient  $|r| \leq 1$ .

## Définition

Un polynôme est un *polynôme de von Neumann simple* s'il est de von Neumann et toutes ses racines de module 1 sont simples.

## Théorème

Une condition *nécessaire* de stabilité est que le polynôme caractéristique soit de *von Neumann*.

## Théorème

Une condition *suffisante* de stabilité est que le polynôme caractéristique soit de *von Neumann simple*.

Les cas intermédiaires doivent être traités au cas par cas en revenant à la structure de la matrice d'amplification.

$$\begin{pmatrix} 1 & 0 \\ 0 & 1 \end{pmatrix}^n = \begin{pmatrix} 1 & 0 \\ 0 & 1 \end{pmatrix}$$

stable

$$\begin{pmatrix} 1 & 1 \\ 0 & 1 \end{pmatrix}^n = \begin{pmatrix} 1 & n \\ 0 & 1 \end{pmatrix}$$

instable

## Définition

Soit  $\phi(z) = c_0 + c_1z + \dots + c_pz^p$  un polynôme de degré  $p$  à coefficients complexes. On appelle **polynôme conjugué** le polynôme  $\phi(z) = c_p^* + c_{p-1}^*z + \dots + c_0^*z^p$ .

A partir d'un polynôme  $\phi_0$ , on construit une suite (finie) de degré strictement décroissant par la relation de récurrence

$$\phi_{m+1}(z) = \frac{\phi_m(0)^* \phi_m(z) - \phi_m(0) \phi_m^*(z)}{z}.$$

## Théorème

Un polynôme  $\phi_m$  est un polynôme de Schur de degré exact  $d$  **ssi**  $\phi_{m+1}$  est un polynôme de Schur de degré exact  $d - 1$  et  $|\phi_m(0)| < |\phi_m^*(0)|$ .

## Théorème

Un polynôme  $\phi_m$  est un polynôme de von Neumann simple *ssi*

- soit  $\phi_{m+1}$  est un polynôme de von Neumann simple et  $|\phi_m(0)| < |\phi_m^*(0)|$ ,
- soit  $\phi_{m+1}$  est identiquement nul et  $\phi'_m$  est un polynôme de Schur.

**Problème compliqué** localiser les racines d'un polynôme de degré 3 à 20 (suivant les applications) avec des coefficients dépendant de 5 à 10 paramètres.

**Plusieurs problèmes « simples »**

- trouver les conditions de nullité du coefficient dominant,
- vérification de  $|\phi_m(0)| < |\phi_m^*(0)|$ .



1

## Motivation

- Matériaux optiques complexes
- Schémas aux différences finies et stabilité

2

## Vers une automatisation de l'étude de stabilité

- Outils mathématiques
- **Le calcul à la main**
- L'automatisation

## 1 Explicitation et adimensionnement

$$U_j^n = (c_\infty B_{j+1/2}^{n-1/2}, E_j^n, P_j^n / \varepsilon_0 \varepsilon_\infty) = \exp(i\xi j) U^n.$$

$$\lambda = c_\infty \delta t / \delta x, \quad \delta = \delta t / 2\tau, \quad \eta_s = \varepsilon_s / \varepsilon_\infty, \quad \sigma = \lambda(e^{i\xi} - 1), \quad q = |\sigma|^2.$$

## 2 Matrice d'amplification : $U^{n+1} = GU^n$

$$G = \begin{pmatrix} 1 & -\sigma & 0 \\ \frac{(1+\delta)\sigma^*}{1+\delta\eta_s} & \frac{(1-\delta\eta_s)-(1+\delta)q}{1+\delta\eta_s} & \frac{2\delta}{1+\delta\eta_s} \\ \sigma^* & -q & 1 \end{pmatrix}.$$

## 3 Polynôme caractéristique

$$P \propto \phi_0 = [1 + \delta\eta_s]Z^3 - [3 + \delta\eta_s - (1 + \delta)q]Z^2 + [3 - \delta\eta_s - (1 - \delta)q]Z - [1 - \delta\eta_s].$$

## 4 Suite de polynômes

$$\begin{aligned}\phi_1 &= 2\delta\{2\eta_s Z^2 - [4\eta_s - (\eta_s + 1)q]Z + [2\eta_s - (\eta_s - 1)q]\}, \\ \phi_2 &= 24\delta^2(\eta_s - 1)q\{[4\eta_s - (\eta_s + 1)q]Z - [4\eta_s - (\eta_s + 1)q]\}.\end{aligned}$$

## 5 Vérification de $|\phi_m(0)| < |\phi_m^*(0)|$ et degré du polynôme.

- $m = 0$  : OK,
- $m = 1$  : il faut  $q \in [0, 4]$  (condition CFL  $\lambda \leq 1$  pour le schéma de Yee seul en 1D). Égalité si  $q = 0$  ou  $\eta_s = 1$ .
- $m = 2$  : Égalité si  $q = 4$ .

## 6 Cas particuliers

- $q = 0$  : 1 est vp. double de  $G$  dans 2 deux sev. stables.
- $\eta_s = 1$  :  $\phi_1$  a deux racines complexes distinctes si  $q \in ]0, 4[$ .
- $q = 4$  et  $\eta_s \neq 1$  :  $\phi_2$  a -1 comme unique racine.
- $q = 4$  et  $\eta_s = 1$  :  $G$  a une seule direction propre pour la vp. double -1  $\Rightarrow$  **instabilité!**

## Résultats

- Résultats en accord avec ceux partiels de Petropoulos, mais pas avec tous ceux intuités de Young.
- Le 1D est faisable à la main.
- Le 2D est faisable à la main, grâce à l'expérience du 1D : le 1D s'y factorise.
- Le 3D n'est pas raisonnablement faisable à la main.

## Nouveaux objectifs

- Automatiser les calculs pour attaquer le 3D.
- Expliquer les factorisations de polynômes.

1

## Motivation

- Matériaux optiques complexes
- Schémas aux différences finies et stabilité

2

## Vers une automatisation de l'étude de stabilité

- Outils mathématiques
- Le calcul à la main
- **L'automatisation**

# Ce qui est automatisé

Une librairie MAPLE a été réalisée. Elle automatise :

- L'écriture des équations de Maxwell.
- La généralisation des équations du matériau en dimension 1, 2 et 3.
- Suppression des équations redondantes.
- Adimensionnement.
- Mise sous forme explicite.
- Calcul de la matrice d'amplification.
- Calcul du polynôme caractéristique.
- Calcul de la suite de polynômes.
- Tests  $|\phi_m(0)| < |\phi_m^*(0)|$ .

# Ce qui n'est pas (encore) automatisé

## Couplages de Maxwell–Debye et Maxwell–Lorentz

- Annulation des coefficients dominants.
- et donc : Choix des traitements des cas particuliers.

## Autres couplages

- Adimensionnement.

## Automatisation imparfaite

- Tests  $|\phi_m(0)| < |\phi_m^*(0)|$ .

Trouver le signe d'un polynôme de “haut” degré en un grand nombre de variables, dont certaines sont positives ( $\eta_s, \delta$ ) et d'autres dans un intervalle ( $q$ ).

Suivant l'exécution, le résultat est toujours juste mais pas forcément optimal.

# Exemple : Maxwell–Debye–Young 1D, I

```
# Chargement des librairies
restart; with(linalg);
read Maxwell; read ChVar1D; read vonNeumann;
# Définition du modèle
Dim := 1; Polar := ""; Formule := "BEP"; Modele := "MD";
Eq[1] := Faraday1D;
Eq[2] := Ampere1D_EBP;
Eq[3] := tau*(P[n+1]-P[n])/dt+1/2*P[n+1]
        -1/2*eps0*(epss-epsinfini)*(E[n+1]+E[n]);
nbeq := 3;
# Mise sous forme adimensionnée
Var := CalcVar(Dim, Polar, Formule, Modele);
# Calcul du polynôme caractéristique
G := Amplif(Eq, nbeq, Var);
phi[0] := Ampli2Poly(G, Z);
save phi, "MD_1D_BEP.m";
```



# Exemple : Maxwell–Debye–Young 1D, I

```
# Chargement des librairies
restart; with(linalg);
read Maxwell; read ChVar1D; read vonNeumann;
# Définition du modèle
Dim := 1; Polar := ""; Formule := "BEP"; Modele := "MD";
Eq[1] := Faraday1D;
Eq[2] := Ampere1D_EBP;
Eq[3] := tau*(P[n+1]-P[n])/dt+1/2*P[n+1]
        -1/2*eps0*(epss-epsinfini)*(E[n+1]+E[n]);
nbeq := 3;
# Mise sous forme adimensionnée
Var := CalcVar(Dim, Polar, Formule, Modele);
# Calcul du polynôme caractéristique
G := Amplif(Eq, nbeq, Var);
phi[0] := Ampli2Poly(G, Z);
save phi, "MD_1D_BEP.m";
```

# Exemple : Maxwell–Debye–Young 1D, I

```
# Chargement des librairies
restart; with(linalg);
read Maxwell; read ChVar1D; read vonNeumann;
# Définition du modèle
Dim := 1; Polar := ""; Formule := "BEP"; Modele := "MD";
Eq[1] := Faraday1D;
Eq[2] := Ampere1D_EBP;
Eq[3] := tau*(P[n+1]-P[n])/dt+1/2*P[n+1]
        -1/2*eps0*(epss-epsinfini)*(E[n+1]+E[n]);
nbeq := 3;
# Mise sous forme adimensionnée
Var := CalcVar(Dim, Polar, Formule, Modele);
# Calcul du polynôme caractéristique
G := Amplif(Eq, nbeq, Var);
phi[0] := Ampli2Poly(G, Z);
save phi, "MD_1D_BEP.m";
```

# Exemple : Maxwell–Debye–Young 1D, I

```
# Chargement des librairies
restart; with(linalg);
read Maxwell; read ChVar1D; read vonNeumann;
# Définition du modèle
Dim := 1; Polar := ""; Formule := "BEP"; Modele := "MD";
Eq[1] := Faraday1D;
Eq[2] := Ampere1D_EBP;
Eq[3] := tau*(P[n+1]-P[n])/dt+1/2*P[n+1]
        -1/2*eps0*(epss-epsinfini)*(E[n+1]+E[n]);
nbeq := 3;
# Mise sous forme adimensionnée
Var := CalcVar(Dim, Polar, Formule, Modele);
# Calcul du polynôme caractéristique
G := Amplif(Eq, nbeq, Var);
phi[0] := Ampli2Poly(G, Z);
save phi, "MD_1D_BEP.m";
```

# Exemple : Maxwell–Debye–Young 1D, II

```
# Suite de von Neumann
vonNeumann(phi, Z, nbeq);
fact := facteurs(phi, Z, nbeq);
rest := restes(phi, facts, Z, nbeq);
# Etude des signes dans le cas general
# Annulation quand delta=0, q=0 et etas=1
verif(phi, Z, nbeq, [0 < delta, 1 < etas, 0 < q, q < 4]);
# Etude du cas delta = 0
phidelta0[0] := eval(phi[0], delta = 0);
psidelta0[0] := diff(phidelta0[0], Z);
vonNeumann(psidelta0, Z, nbeq-1);
verif(psidelta0, Z, nbeq-1, [1 < etas, 0 < q, q < 4]);
# Etude de cas q=0
phiq0[0] := eval(phi[0], q = 0);
vonNeumann(phiq0, Z, nbeq);
psiq0[0] := diff(phiq0[1], Z);
verif(psiq0, Z, 1, [0 < delta, 1 < etas]);
Gq0 := eval(G, q = 0);
```

# Exemple : Maxwell–Debye–Young 1D, II

```
# Suite de von Neumann
vonNeumann(phi, Z, nbeq);
fact := facteurs(phi, Z, nbeq);
rest := restes(phi, facts, Z, nbeq);
# Etude des signes dans le cas general
# Annulation quand delta=0, q=0 et etas=1
verif(phi, Z, nbeq, [0 < delta, 1 < etas, 0 < q, q < 4]);
# Etude du cas delta = 0
phidelta0[0] := eval(phi[0], delta = 0);
psidelta0[0] := diff(phidelta0[0], Z);
vonNeumann(psidelta0, Z, nbeq-1);
verif(psidelta0, Z, nbeq-1, [1 < etas, 0 < q, q < 4]);
# Etude de cas q=0
phiq0[0] := eval(phi[0], q = 0);
vonNeumann(phiq0, Z, nbeq);
psiq0[0] := diff(phiq0[1], Z);
verif(psiq0, Z, 1, [0 < delta, 1 < etas]);
Gq0 := eval(G, q = 0);
```

# Exemple : Maxwell–Debye–Young 1D, II

```
# Suite de von Neumann
vonNeumann(phi, Z, nbeq);
fact := facteurs(phi, Z, nbeq);
rest := restes(phi, facts, Z, nbeq);
# Etude des signes dans le cas general
# Annulation quand delta=0, q=0 et etas=1
verif(phi, Z, nbeq, [0 < delta, 1 < etas, 0 < q, q < 4]);
# Etude du cas delta = 0
phidelta0[0] := eval(phi[0], delta = 0);
psidelta0[0] := diff(phidelta0[0], Z);
vonNeumann(psidelta0, Z, nbeq-1);
verif(psidelta0, Z, nbeq-1, [1 < etas, 0 < q, q < 4]);
# Etude de cas q=0
phiq0[0] := eval(phi[0], q = 0);
vonNeumann(phiq0, Z, nbeq);
psiq0[0] := diff(phiq0[1], Z);
verif(psiq0, Z, 1, [0 < delta, 1 < etas]);
Gq0 := eval(G, q = 0);
```

# Exemple : Maxwell–Debye–Young 1D, II

```
# Suite de von Neumann
vonNeumann(phi, Z, nbeq);
fact := facteurs(phi, Z, nbeq);
rest := restes(phi, facts, Z, nbeq);
# Etude des signes dans le cas general
# Annulation quand delta=0, q=0 et etas=1
verif(phi, Z, nbeq, [0 < delta, 1 < etas, 0 < q, q < 4]);
# Etude du cas delta = 0
phidelta0[0] := eval(phi[0], delta = 0);
psidelta0[0] := diff(phidelta0[0], Z);
vonNeumann(psidelta0, Z, nbeq-1);
verif(psidelta0, Z, nbeq-1, [1 < etas, 0 < q, q < 4]);
# Etude de cas q=0
phiq0[0] := eval(phi[0], q = 0);
vonNeumann(phiq0, Z, nbeq);
psiq0[0] := diff(phiq0[1], Z);
verif(psiq0, Z, 1, [0 < delta, 1 < etas]);
Gq0 := eval(G, q = 0);
```

- Obtention de **conditions de stabilité** pour des schémas DF pour des couplages Maxwell–Debye et Maxwell–Lorentz.
- Définition d'une **stratégie générale** pour l'analyse de stabilité de schémas aux différences finies.
  
- Perspectives
  - Expliquer les factorisations de polynômes.
  - Application aux autres modèles complexes, à d'autres champs d'application.
  - Mise en ligne de la bibliothèque.



- Obtention de **conditions de stabilité** pour des schémas DF pour des couplages Maxwell–Debye et Maxwell–Lorentz.
- Définition d'une **stratégie générale** pour l'analyse de stabilité de schémas aux différences finies.
  
- Perspectives
  - Expliquer les factorisations de polynômes.
  - Application aux autres modèles complexes, à d'autres champs d'application.
  - Mise en ligne de la bibliothèque.

**Merci de votre attention !**

Modèle	Schéma	CFL (1D)
Debye	BED	$\delta t \leq \delta x / c_\infty$
	BEP	$\delta t \leq \min(\delta x / c_\infty, 2\tau)$
	BPE	$\delta t \leq \min(\delta x / c_\infty, 2\tau)$
Lorentz	BED	$\delta t \leq \delta x / \sqrt{2} c_\infty$
	BEPJ	$\delta t < \delta x / c_\infty$
	BJEP	$\delta t \leq \min(\delta x / \sqrt{2} c_\infty, 2 / \omega_1 \sqrt{2\eta_s - 1})$